



CLASSIQUES  
GARNIER

Édition de POMEAU (René), « Note sur l'édition », *Julie  
ou la Nouvelle Héloïse*, ROUSSEAU (Jean-Jacques), p. i-ii

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-2791-6.p.0009](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-2791-6.p.0009)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2014. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## NOTE SUR L'ÉDITION

Ce qui en son temps recommandait l'édition de *La Nouvelle Héloïse* par René Pomeau, c'était moins sa très probe préface ou le choix raisonné de ses variantes que le soin qu'avait pris l'éditeur d'associer au texte même du roman, les *Lettres de deux amants*, l'ensemble de ces éléments que l'usage impose désormais d'appeler para (ou péri) textuels. Tout voltairien qu'il ait été, René Pomeau avait compris mieux que bien des spécialistes de Rousseau la structure complexe et dispersée qui est au principe de l'ouvrage.

Il arrive que cette dispersion soit voulue et calculée par Rousseau. S'agissant de ce que la tradition appelle la « préface dialoguée » il explique ainsi dès mars 1759 à son libraire d'Amsterdam Marc-Michel Rey, qui s'apprête à imprimer *Julie*, que cet *Entretien sur les romans* — ce sera son sous-titre définitif — s'il procède de *La Nouvelle Héloïse*, n'est pas destiné à paraître dans le même volume : « J'ai fait un écrit sur les romans que j'intitulerais peut être *Préface de Julie* mais que je n'entends point imprimer avec cet ouvrage ; et qui n'en doit faire partie en aucune manière ; et que je me réserve le droit de faire imprimer où et quand bon me semblera comme un ouvrage appartenant à moi seul. »

Parfois au contraire, cette multiplication des opuscules séparés et pourtant consubstantiels à *Julie* s'opère au corps défendant de l'auteur. Sollicité par Rousseau pour scander le recueil des lettres par des illustrations Rey, ordinairement si attentif à plaire à son exigeant auteur, ne lui avait laissé aucun espoir : « Nous ne ferons pas usage de planches, la dépense en est trop forte ». C'est donc le libraire parisien Duchesne, futur éditeur d'*Émile*, qui publiera à part la suite des estampes réalisées d'après les sujets fournis par Rousseau et élaborées — Gravelot, un des maîtres de l'illustration rococo, est là pour en témoigner... — sous le contrôle direct et sourcilleux de l'ancien apprenti du graveur Ducommun.

On aura compris que ces planches ne sont pas subsidiaires et que partir à l'assaut de *Julie* armé des seuls outils de la textologie et en délaissant la science des images expose à rater une partie des effets de lecture si soigneusement concertés par Rousseau. Cette activité nécessairement hybride, entre analyse textuelle et iconologie, l'édition de René Pomeau était, à sa date de parution, la seule à la permettre. L'étonnant est qu'aujourd'hui encore elle le demeure.

Dans l'attente d'éditions à venir qui respecteront plus fidèlement encore les intentions de Rousseau homme du livre, il importait de rendre à nouveau disponible ce travail classique.

[Jacques Berchtold,  
Yannick Séité]